

Étude EEG des rapports cortico-hypothalamiques

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_A_f0293

SourceBoite_044_A-14-chem | [Electro-encéphalogramme]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

Etude EEG du rapport Cortico-hypothalamique.

293

1/ Crinier et Serota (1938), avec des électrodes pariétales et nasales, ont enregistré la trace hypothalamique d'un chat. Ils trouvent des ondes de 4 à 5 c/s (30-50 μ volts); auxquelles s'ajoutent des ondes de 13 c/s et de 12 à 15 μ volts).

Quand on fait un choc passant par les électrodes en question, 7 à 8 sec après l'accroissement de la voltagé de 25 à 50 %, et l'accélération de 15 à 17 c/s.

De + cette stimulation provoque des points et des ondes β de la trace corticale, effet qui disparaît après la destruction de l'hypothalamus et qui apparaît de c/ l'ionisation hypothalamique de l'activité corticale.

2/ Les mêmes auteurs ont continué en essayant sur des sujets humains

BnF
MSS

- pour la trace hypothalamique, on place l'électrode sur l'os sphénoïde, et elle est connectée avec une dérivation sur l'oreille.

- pour la trace corticale, stimulation oreille-scalpe par un courant faradique fort (de 5 à 20 sec) entre l'électrode nasale et l'auriculaire, provoque

une souffrance au niveau du pharynx
accompagnée par une dilatation pupillaire, $\pm$
de la pression sanguine et éventuellement $\pm$
hyperthermie ; de même des spasmes musculaires.

Parfois anxiété qui se prolonge après la
stimulation ; c'est bien car les sujets reviennent
à leur vie.

- Au x de une EEG

(a) sur la dérivation hypothalamique,
ondes typiques de 4 c/s, non affectées par
l'ouverture des yeux ; mais les patterns sont
très variés d'un individu à l'autre.

(b) la stimulation faradique du pharynx
provoque $\pm$ activation de l'électrogr. hyp.,
qui parfois devient synchrone avec celui du
cortex cérébral.

Elle provoque aussi des ondes du cortex
de 3-4 c/s, et des ondes géantes (100mV
à 120 mV) qui peuvent persister 8'.

(c) provoquer $\pm$ émotion lors $\pm$ phéno
en lui disant que la machine s'arrête et qu'il
répondra. On voit alors les traces corticales
et hypothalamiques devenir irrégulières,
parfois synchrones, des ondes géantes de
dérivation

Grimacer et secoués comme s'ils étaient